

A Paris, les rythmes scolaires vont être évalués

ENSEIGNEMENT

L'académie de Paris va lancer une évaluation sur une centaine d'écoles, pour étudier les effets des nouveaux rythmes sur les apprentissages.

Marie-Christine Corbier

[@mccorbier](#)

Certains y voient « un premier coup de canif » contre la réforme des rythmes scolaires. D'autres estiment que l'académie de Paris ne fait que « le service minimum ». Cette dernière va lancer une étude sur une centaine d'écoles pour mesurer « l'impact pédagogique » des rythmes scolaires en place depuis 2013. « Il s'agit de voir s'il y a eu des changements, en termes d'apprentissage, avec le fait d'avoir cinq matinées de classe », indique aux « Echos » le directeur de l'académie, Jean-Michel Coignard. Les écoles maternelles et élémentaires concernées avaient déjà fait l'objet d'une enquête, en 2015.

La décision vient après le décret pris en juin par le ministre de l'Education, Jean-Michel Blanquer, ouvrant la possibilité d'un retour à la semaine de quatre jours. La Mairie de Paris a jusqu'ici toujours été ferme : elle tient aux quatre jours et demi. Quant à l'évaluation à venir : « On n'est hostile à rien, indique l'adjoint en charge de l'éducation, Patrick Bloche, à partir du moment où la Maire de Paris a réaffirmé dès la parution de ce décret l'attachement de la Ville à la semaine de quatre jours et demi. Qu'il y ait une évaluation est une bonne chose. »

La Mairie de Paris a jusqu'ici toujours été ferme : elle tient aux quatre jours et demi.

Le lancement de cette évaluation intervient alors que le principal syndicat d'enseignants du primaire, le SNUipp-FSU, fait en sorte qu'un maximum de conseils d'école adoptent un vœu appelant à « un réel débat » au motif que, après quatre années d'application, la réforme des rythmes n'a « pas de conséquences bénéfiques pour les apprentissages des élèves ». Un modèle de vœu est téléchargeable sur le site Internet du syndicat. Dans certains conseils d'école, cela ressemble à un passage en force, le vœu étant présenté par le directeur sans même avoir été inscrit à l'ordre du jour.

La PEEP, l'une des principales fédérations de parents d'élèves, réclame aussi « l'ouverture d'une vraie discussion ». « Il faut évaluer la fatigue des élèves et voir si les apprentissages ont été améliorés », plaide Samuel Cywie, président de la PEEP Paris. L'autre fédération de parents, la FCPE reste, en revanche, favorable à une réforme qui « fonctionne bien et où les activités sont globalement de bon niveau », selon Hervé-Jean Le Niger, administrateur de la FCPE Paris.

Au SE-Unsa, des tiraillements se font sentir entre la position nationale – le syndicat a soutenu la réforme des rythmes – et l'envie d'un retour à quatre jours qui « sur le terrain, suscite un certain engouement », admet Hervé Lalle, du SE-UNSA Paris. Le syndicat en appelle seulement, pour l'heure, à « des journées d'école plus régulières ». ■